



# laissez-vous conter

## les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

# Mirepoix

### Le castrum.

Au pied de la colline appelée aujourd'hui Terride, de l'autre côté de la rivière, se trouve le Mirepoix ayant succédé à l'habitat de plaine du site des Olivettes. Il s'agit d'un castrum, village fortifié installé autour de la maison seigneuriale (première mention en 1063). Moins centralisé que son pendant du nord, le monde féodal méridional compte de nombreux et complexes liens de vassalité. Trente cinq co-seigneurs ont signé en 1207 la charte de coutumes de Mirepoix qui définit les droits et obligations de chacun. Deux d'entre eux vont particulièrement s'illustrer pendant la période cathare : Raymond de Péreille et Pierre Roger de Mirepoix, défenseurs de Montségur.

### Le catharisme.

La foi cathare connaît une grande vitalité au sein des seigneuries locales. C'est une forme médiévale de christianisme, se considérant comme la vraie Eglise du Christ et des apôtres, à la différence de Rome qui a, selon eux, dévoyé l'héritage initial. Ses adeptes vivent au cœur des bourgades, priant et travaillant à la vue de chacun. Leurs maisons communautaires sont ouvertes à tous. On en compte une cinquantaine dans le castrum. " J'ai vu Raimond Mercier, alors diacre des hérétiques ouvrir sa propre maison à Mirepoix. Il la tenait publiquement avec ses compagnons parfaits. Et il y prêcha plusieurs fois devant les chevaliers. " Déposition de Pierre de Flaïran devant l'Inquisition, 1243.

On connaît l'existence d'un diacre et d'un concile tenu en 1206. " Il y a quarante ans environ, j'ai vu à Mirepoix un grand rassemblement d'hérétiques, jusqu'à six cents, qui étaient venus là pour décider d'un certain problème qui se posait entre eux. " Déposition de Pierre Guillaume d'Arvigna devant l'Inquisition, 1246.

Hiérarchisée et organisée, c'est une véritable Eglise qui propage sa foi et dispense le consolament, le baptême par imposition des mains. Après la croisade contre les Albigeois commencée en 1209, la terre de Mirepoix est remise à Gui de Lévis, principal lieutenant de Simon de Montfort.



Début du rituel cathare, copié à la suite de la Bible cathare en occitan, © Bibliothèque municipale de Lyon, Didier Nicole, Ms PA 36, folio 237v.



Vue du pont de Mirepoix et du château de Terride, peinture anonyme du XVIII<sup>e</sup> siècle, © Musée départemental de l'Ariège, Thierry Authier, Inv. 2006-1-2-3

### Terride.

Le 16 juin 1289, une crue de l'Hers détruit le castrum à l'exception de la maison forte à son sommet et d'un portail du couvent des Cordeliers. Gui de Lévis III accorde aux habitants l'autorisation de reconstruire leur ville sur l'autre rive (là où elle se situe aujourd'hui). Quant à la maison forte, elle devient le refuge des branches cadettes lorsque les seigneurs de Mirepoix, grande famille du royaume, établissent leur résidence à Lagarde au XIV<sup>e</sup> siècle. Le château prend le nom de Terride au XVI<sup>e</sup> siècle à la suite de l'union de Jean VI de Lévis et de Catherine-Ursule de Lomagne, Terride et Gimonès. Classé au titre des Monuments Historiques en 1875, il est aujourd'hui propriété privée et ne se visite pas.

Le chêne vert, à une cinquantaine de mètres derrière vous, classé Monument Historique en 1945, serait le dernier témoin de la forêt de Plèneffage qui a servi à construire la " ville neuve ".

Sul puèg d'en fàcia, se tròba lo Mirapeish de l'an mila : un vilatge fortificat al pè d'un ostal senhoral (castrum). Compta un cinquantenat d'ostals comunitaris catars, que lo catarisme, forma medievala de cristianisme se posiciona en contra-Glèisa. Un concili en 1206 acampèt 600 bons crestians. Après la crosada contra los albigeses, Gui de Levis ne venguèt mèstre. Mas, tre 1289, una erçada faguèt perir lo vilatge que foguèt tornat bastir ont se tròba uèi.

On the hill opposite is Mirepoix of the year 1000: a fortified village (castrum) at the foot of a seignorial residence. It totals around fifty Cathar community houses. This medieval form of Christianity positions itself as anti the established Church. A council in 1206 unites 600 cathars. After the crusade against the Albigeois, Gui de Lévis becomes seigneur. In 1289 the river Hers floods, destroying the village which is rebuilt in its present location.

En la colina se encuentra el Mirepoix del año mil: un pueblo fortificado al pie de una casa señorial (castrum). Se compone de unas cincuenta casas comunitarias cátaras; aquella forma medieval de cristianismo que se presenta como una Contra-Iglesia. En 1206 un concilio reúne a 600 " buenos cristianos ". Después de la cruzada contra los albigenses, Gui de Lévis se adueña de él. Pero, en 1289, una crecida del Hers destruye el pueblo que es reconstruido en su lugar actual.

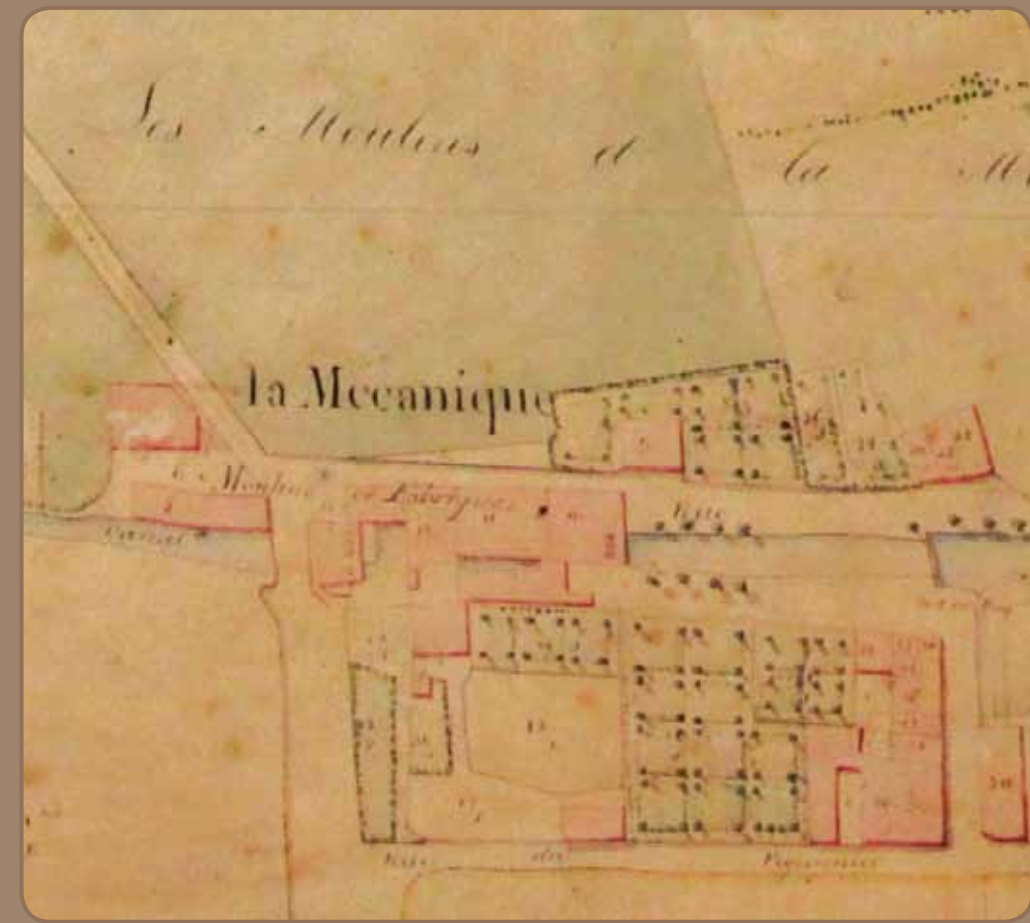


Blason de la famille de Lévis © Michel Sabatier/Grame

# laissez-vous conter

## les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

# Mirepoix



Cadastré 1841-1842 (détail) © Club photo du Pays d'Olmes

### Le canal des moulins.

Dès 1720, il dérive l'eau de l'Hers depuis " Gailhadé " jusqu'au moulin de la commune de Besset, fournissant au passage l'énergie nécessaire à ceux de Mirepoix. Il atteint une dizaine de kilomètres de long lorsque la prise d'eau est déplacée au lieu-dit actuel " Robinson ". Si l'on parle ici en 1825 d'une minoterie, c'est sans doute dû à l'importance du site : huit employés, une production de 360 tonnes de farine, pour environ 6 000 hectolitres de blé, vendue jusqu'à Perpignan, Montpellier, la Tour de Carol. L'activité reste toutefois très soumise à la conjoncture. Les vannes de décharge permettant de régler le débit de l'eau sont encore visibles.



Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail), orientée sud/nord pour les besoins militaires, © Ministère de la Défense J10C1343

### Les activités économiques.

Cinq moulins fariniers sont connus pour Mirepoix au XVI<sup>e</sup> siècle. Toutefois l'eau sert à bien d'autres usages : scieries à bois, tanneries et fabriques de textile même si, malgré la volonté des seigneurs de Lévis, cette dernière activité ne connaît pas d'essor. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la vannerie est comptabilisée dans les statistiques industrielles. Elle s'approvisionne aussi bien dans les oseraies locales créées vers 1870 autour de la ville, qu'en dehors du département. L'agriculture et l'artisanat restent omniprésents. Plus qu'un centre industriel, Mirepoix est la plaque tournante du commerce du fer issu des forges de la montagne et du bois de sapin. Le rapport de l'intendant Ballainvilliers en 1788 y note l'importance des marchands. A la fin de l'Ancien Régime, les municipalités de Toulouse, Carcassonne ou Pamiers sollicitent Mirepoix pour qu'elle demande son rattachement à leur département respectif. Ceci dénote sa richesse. La ville compte 4 061 habitants en 1836 et 3 277 en 2008.

Pont de l'Hers © Club photo du Pays d'Olmes



### Le pont de l'Hers.

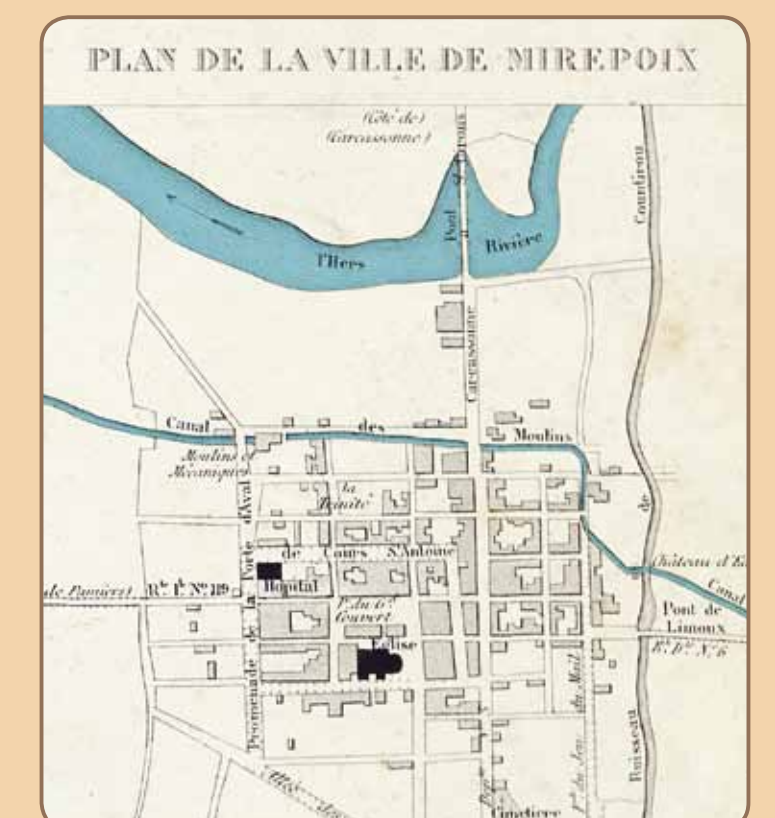
" À Mirepoix, on bâtit un magnifique pont de sept arches plates, chacune de 64 pieds d'ouverture, qui coûtera 1 800 000 livres (78 750 livres sterling) ; on le construit depuis douze ans et il en faudra encore deux pour l'achever ". Arthur Young, voyageur anglais, 1787.

Enjambant la rivière Hers sur 206 mètres, il est édifié en grès local extrait sans doute des carrières de Léran et de la Bastide de Bousignac. Il remplace des ouvrages de bois dont l'un est encore attesté en 1674. Comme beaucoup d'autres, il est conçu sur le modèle révolutionnaire mis au point par l'ingénieur Jean-Rodolphe Perronet. Une étude fine des glissements des fluides lui a permis de déduire des manières de construire permettant une résistance aux crues et une économie de matériaux. La courbe est réduite au minimum, la portée très importante, le tablier très large. La virtuosité technique n'empêche pas le décor : clé de voûte sur l'arche centrale ; décor en imitation de bossage ; pierres bien taillées, homogènes et uniformes...

Lo besal, que desvia l'aiga d'Èrç per provesir l'energia idraulica necessària al foncionament dels molins de Becet e Mirapeish, es conegut dempuèi almens 1720. Vesèm aici de palas que permeton de reglar lo debit. En mai de las activitats industrialas de ressèc, de blancariá, de textil, de banastariá, Mirapeish viu del comèrci. Lo pont de gres, fòrt de sas uèit arcadas e de sa tirada de 206 mètres, econòm en materials, resistant als aigats, data de la fin del sègle XVIII.

The canal, diverting water from the Hers to supply water power to run Besset and Mirepoix watermills, is known of since at least 1720. Here we see sluice gates which allow the flow rate to be controlled. Other than the industrial activities of lumber, tanning, textiles and wickerwork, Mirepoix prospers from trade. The sandstone bridge dates from the late 18th century. Flood-resistant and economic in building materials, it boasts eight arches and a span of 206 metres.

El canal que deriva el agua del río Hers para dar la energía necesaria al funcionamiento de los molinos de Besset y Mirepoix se conoce desde 1720. Se ven aquí las compuertas que permiten ajustar el caudal. Además de las actividades industriales (serrerías, curtido, textil, cestería), Mirepoix vive del comercio. Con sus ocho arcos y sus 206 metros de largo, de pocos materiales, resistente a las crecidas, el puente de piedra arenisca data de fines del XVIII.



Atlas du département de l'Ariège (détail), plan de Mirepoix au 10 000e, lithographie Delor, 1861 © Archives Départementales de l'Ariège 1F1403